

Joyeuse Noëlle ?

Souvent quand nous débattons de la place encore inégalitaire des femmes dans la société, que ce soit dans le monde du travail (professions mal payées, temps partiels imposés au moins une fois sur trois, retraites rabougries) ou à la maison (inégal partage des tâches), on en arrive à la conclusion que cette inégalité prend ses racines dès le début de la vie par l'éducation que nous avons reçue de nos parents, enseignant-e-s et entourage.

Les catalogues et rayons de jouets sont systématiquement organisés, avant toute chose, selon le sexe de l'enfant...

Les mini planches à repasser, chariots de ménage et autres caisses de supermarché miniaturisées, le maquillage, les déguisements de princesse d'un côté.

Les mini lance-roquettes, les outils de bricolage, les jeux vidéo et les panoplies de super-héros de l'autre. Guère étonnant que les plus jeunes aillent « spontanément » vers les jouets correspondant à leur genre. Il reste quelques pages en fin de catalogue pour les jeux « unisexe » : jeux de société, de construction, et encore pas toujours.

Pourtant, même si les filles ont droit à la scolarité, peuvent obtenir le permis voiture, camion et même piloter un avion, devenir ingénieures, cheffes de chantier, agent de police, la socialisation qui passe par les jouets, modélisation sociale importante, les replonge régulièrement dans des rôles et des fonctions secondaires, subalternes, domestiques... Et gare aux dérapages : la petite fille qui réclame des voitures, un camion de pompier, se fera vite taxée de « garçon manqué » et le petit garçon qui imite sa maman en jouant à la poupée, va subir des regards étonnés puis inquiets (sera-t-il un « vrai » garçon ?).

Si nous voulons que la société évolue dans le sens d'une réelle égalité, les jouets sont aussi un des moyens pour y arriver.



Contre les jouets sexistes
Collectif - 160 pages - 2007 - 12 euros
Editions L'échappée

Offrons à nos petit-e-s, quelque soit leur sexe, des poupées, des voitures, des ballons, des dinettes, des jeux de construction. Aidons-les à développer leur imaginaire, leur habileté, leur intelligence, qu'ils et elles aient le choix, qu'ils et elles ne se sentent pas contraint-e-s de rester dans un modèle sexué inégalitaire.

Texte écrit par la commission Femmes de SUD Santé Sociaux (merci à elles !) et paru dans le journal aux adhérent-e-s de cette fédération.

Violences

La FIJ dénonce l'extrême violence perpétrée à l'encontre des femmes journalistes à travers le monde

Dans une lettre adressée au Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-Moon à l'occasion de la journée mondiale pour l'élimination des violences envers les femmes, la Fédération internationale des journalistes (FIJ) a dénoncé l'extrême violence à laquelle sont confrontées les femmes journalistes dans le cadre de leur travail.

Agressions, menaces, pressions politiques, violence, viol, abus... Telles sont les difficultés auxquelles doivent répondre les femmes journalistes à cause de leur sexe ou simplement parce qu'elles essaient de faire leur travail. La situation est rendue encore plus difficile par la prévalence d'une culture de l'impunité qui protège et encourage les auteurs de ces crimes.

« Le plus grave est que la majorité des crimes ne sont pas résolus et que les meurtriers ne sont pas jugés » protestent Beth Costa, Secrétaire générale de la FIJ, et Mindy Ran, Présidente du Conseil du genre de la FIJ. *« Le climat d'impunité entourant les crimes perpétrés à l'encontre des femmes journalistes constitue une véritable menace à l'encontre de la liberté d'expression. En outre, les autorités publiques ont tendance à nier*

le fait que ces femmes ont été tuées en raison de leur profession de journaliste. Elles ont tendance à indiquer que les meurtres font suite à des vols ou à des questions personnelles. »

Selon les Nations Unies, 70 % des femmes sont victimes de violence dans leur vie. Entre 40 et 50 % des femmes vivant dans l'Union européenne ont connu des avances sexuelles non sollicitées, des contacts physiques ou d'autres formes de harcèlement sexuel sur leur lieu de travail. En République Démocratique du Congo, plus de 8 000 cas de violence sexuelle par an ont été recensés en 2009 et 2010.

La FIJ indique que dans certaines régions, les reportages consacrés aux agressions à caractère sexuel perpétrées à l'encontre des femmes sont tabous, victimisant ainsi la personne qui survit à ces atteintes et la rendant responsable de ces actes. Cette attitude encourage le recours à de telles agressions pour réduire au silence ou censurer.

Information communiquée par le SNJ, Syndicat National des Journalistes, membre de l'Union syndicale Solidaires.

L'internationale

La Colombie théâtre d'impunité pour les auteurs de violences sexuelles

Amnesty international a lancé une carte pétition adressée à l'ambassadeur de Colombie en France afin de mettre fin aux pratiques de violences sexuelles.

« Les violences sexuelles contre les femmes constituent une pratique habituelle, généralisée, systématique et invisible du conflit armé colombien » Cour constitutionnelle de Colombie (2008).

Pétition accessible sur le lien suivant :

<http://www.amnesty.fr/AI-en-action/Violences/Justice-internationale/Actions/Justice-pour-les-femmes-et-jeunes-filles-colombiennes-3963>

ONU Femmes

En juillet 2010, l'Assemblée générale des Nations Unies a créé ONU Femmes, entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Le tout premier rapport de cette institution, dirigée par l'ancienne Présidente du Chili, Michelle Bachelet, a été rendu public en juillet dernier. Outre un bilan des actions de l'institution, il recense les inégalités et les violences subies par les femmes dans 134 pays : elles persistent partout, indépendamment de la culture ou du niveau de développement.

Pour travailler, cette institution dispose d'un budget de 500 millions de dollars (5 milliards de dollars du Programme des Nations Unies pour le Développement - PNUD) qui sans nul doute, ne suffira pas.

Site :

<http://www.unwomen.org/>

L'âge de cessation d'activité

Les femmes prennent leur retraite à 61,4 ans en moyenne, contre 59,5 ans pour les hommes. Les femmes évoluant dans le secteur privé prennent leur retraite plus tard que les femmes du secteur public.

30 % des femmes (contre 5 % des hommes) attendent l'âge de 65 ans pour liquider leur retraite afin de compenser les effets d'une carrière incomplète et d'accéder au bénéficiaire du taux plein pour le calcul de leur pension.

Source : Chiffres clés 2010, ministère des solidarités et de la cohésion sociale

Commission :

□ Une commission femmes se monte à Solidaires industrie, animée par une copine de SUD-Renault Guyancourt, et qui devrait participer aux prochaines commissions nationales de Solidaires, participer au bulletin et animer au sein de Solidaires Industrie une activité sur l'égalité hommes / femmes. Une très bonne nouvelle !

Intersyndicales femmes 2012 :

**Les 13 et 14 mars 2012
à la Bourse du travail de Paris,
annexe Charlot.**

Le programme est paru, et il est désormais possible de s'inscrire à ces deux journées de formation.

Les inscriptions sont à faire via vos structures syndicales (syndicats, fédérations, Solidaires) et à remonter à l'adresse courriel suivante : formationsynd@solidaires.org

Pour les demandes de congés formation (CFESS), elles sont identiques aux modalités habituelles dans vos secteurs professionnels.

Lectures



Quarante ans de slogans féministes. 1970/2010

de Corinne App, Anne-Marie Faure-Fraisse, Béatrice Fraenkel, Lydie Rauzier - Novembre 2011 - 18.00 € - 244 p. Editions iXe

Pour tenir sur une durée de 40 ans et au-delà, il faut du souffle. En filigrane, le livre dessine l'histoire de cette mobilisation de longue haleine, avec ses temps forts, ses moments creux, ses raisons d'être et ses exigences. Les quelque 600 slogans ici rassemblés tracent le fil rouge des combats féministes en France entre 1970 et 2010. Paroles vivantes scandées, criées, chantées dans les manifestations, ces "mots de désordre" témoignent de la créativité sans cesse renouvelée des innombrables actrices d'une histoire collective. Ils restituent la spécificité de la culture militante du Mouvement de libération des femmes, l'inventivité et l'impertinent brassage des traditions de lutte qui furent d'emblée sa marque de fabrique.

Bulletin édité par la commission femmes de Solidaires à destination de toutes celles et tous ceux qui luttent pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Pour nous écrire et envoyer vos infos : bulletinfemmes@solidaires.org